

Paru Vendu **LIQUIDÉ**



1650 emplois supprimés

S'adresser à Philippe Hersant* l'actionnaire de notre journal

**Tous, lecteurs, salariés, ex-salariés...
Rendez-vous au Tribunal de commerce
de Lyon le jeudi 3/11 à 9h30**

55, rue de Bonnel, LYON

De la Part-Dieu : à 2 stations arrêt Palais de Justice

***Philippe HERSANT :**

**Centième plus grosse fortune de France,
réside en Suisse, ne paye pas d'impôts en
France et se permet le luxe de générer de la
misère par la mise au chômage des salariés
qui travaillent pour lui.**

Témoignages

"Joyeux Noël à vous Monsieur Hersant. Prenez un instant, si vous avez une part d'humanité, pour penser au cadeau empoisonné que vous venez de faire à 1650 familles ! Une bien triste fin d'année se profile pour nous tous !"
Oriane, commerciale

"Facile pour vous, juste des pions qui ne servent plus à rien et que vous jetez à la poubelle. Honte à vous Messieurs ! Joyeux Noël à tout le personnel Comareg, Hebdoprint."
Véronique, commerciale

"C'est un beau roman, une très belle histoire. 20 ans à donner tout ce que l'on pouvait ! Quel gâchis ! Quelle honte ! Quel "j'm'en foutisme" de la part de cette direction minable. Vous nous avez détruit... HONTE A VOUS !"
Jocelyne, assistante commerciale

"J'y suis depuis plus de 16 ans ; j'ai vécu des changements de noms, des changements de groupe, des changements de patrons, des changements d'agences, des changements de métiers, et j'y ai toujours trouvé la force et surtout l'envie pour continuer à travailler... et maintenant nous allons disparaître comme ça, sur un coup de baguette pas magique ? Quel gâchis, quelle honte... Je vais devoir trouver une dernière force, celle d'aller voir mes clients les plus fidèles, ceux qui nous ont fait vivre, moi, mes collègues, le journal et nos dirigeants, et leur expliquer calmement que oui c'est fini, pour moi, pour mes collègues, et pour le journal, parce que pour mes dirigeants, ben tant pis... je m'en moque. La colère est là au fond de moi, j'évite de l'extérioriser parce que mon énergie je vais la consacrer à tourner la page..."
Françoise, commerciale

"CHRONIQUE D'UNE MORT ANNONCÉE

Depuis bien des semaines déjà, ces paroles de la chanson de Jean-Louis Aubert résonnent nuit et jour dans ma tête :

Voilà, c'est fini

On a tant ressassé les mêmes théories...

C'est fini...hum, c'est fini, c'est fini, c'est fini

Pour ma part, 22 années de bons et loyaux services réduites à néant, balayées d'un coup de baguette magique par le maléfique HERR SANG.

Oh ! Bien sûr ! Ces 22 années ne furent pas de tout repos. Pendant tout ce temps, nous en avons croisés des actionnaires différents, apportant avec eux leur cortège de changements, leur lot de soi-disant idées novatrices, mais nous maintenions le cap, toujours fidèles à la barre, notre savoir-faire et notre conscience professionnelle apportant à NOTRE entreprise reconnue d'utilité publique une prospérité sans égale au milieu des années 2000. Oui, nous pouvions être fiers de nous et heureux de tous ces beaux bénéfices dégagés, bénéfiques qui allaient, bien entendu, nous servir à moderniser notre outil de travail, nous former aux techniques nouvelles, nous aider à prendre le tournant décisif de l'Internet, nous permettre de participer à l'élaboration des magazines immo dont les présentoirs envahissent nos trottoirs, nous..., nous..., nous..., RIEN DU TOUT.

Car il y en avait des débouchés, ça oui, mais nous n'avions rien compris ! Notre travail avait produit de l'argent, bien entendu, mais celui-ci n'a servi qu'à assouvir la soif de réaliser les caprices de nos actionnaires successifs et principalement de l'actuel et dernier. Il avait besoin du fruit de notre labeur pour acquérir ses jouets, des titres de presse payante (pas toujours rentables, d'ailleurs), tout d'abord en France puis maintenant en Suisse où vit ce triste sire qui nous a aspiré toute notre substance pour, au final, nous laisser sur le carreau, telle une baudruche flasque vidée de son hélium pour laquelle plus personne ne trouve intérêt à lui insuffler une nouvelle vie.

Voilà, c'est fini. Merci Monsieur HERR SANG. N'oubliez pas de nous faire parvenir des antidépresseurs, la vaseline ne nous étant plus d'aucune utilité !"
Catherine, PAO

"Jamais nous n'aurions pensé en arriver à ce tsunami humain. C'est honteux ! Nous avons été abandonnés, trahis et notre colère est à la hauteur de ce drame social. Aujourd'hui, nous nous sentons seuls au monde, livrés à nous-mêmes sans aucun soutien de nos politiques et ce, à la veille des élections alors oui notre vote sera à la hauteur de leur abandon !"
Nora, superviseur emploi

"Je suis bien triste aujourd'hui pour tous les collaborateurs Comareg / Hebdoprint. J'ai une pensée particulière pour toutes les personnes qui ont partagé avec moi cette grande aventure depuis tant d'années et qui ont toujours répondu présent."
Frédéric, directeur de production

"Que dire et que peut-on ressentir devant un tel gâchis ? De la tristesse, de la colère, du désarroi. Je ne sais pas trop. Quand on a travaillé et qu'on s'est investi pendant plus de 15 ans et voir plus pour certains d'entre nous dans une société et pour un produit qu'on aimait et que l'on vous annonce un beau matin : C'est fini. Et bien on est dégoûté, paniqué et en colère. Ce produit, tout le monde l'aimait, bon nombre de lecteurs venaient le réclamer quand il ne l'avait pas dans leur boîte aux lettres. Comment a-t-on pu laisser mourir PARUVENDU ? C'est un beau gâchis et un manque de respect aussi bien pour les employés, les lecteurs et les clients. Merci Monsieur HERR-SANT."
Valérie, PAO

"Tout le monde le sait parce que c'est relayé dans les médias : Continental, Good Year, Bosch, Peugeot... Des centaines d'emplois supprimés dans chaque groupe... Et près de 3000 chez Paru Vendu depuis 2008 et personne n'en a jamais parlé ! Serait-ce juste de l'indifférence ou bien Philippe Hersant tient bien plus que le Groupe Hersant Média pour qu'il y ait eu une telle omerta ? Demain, c'est 1650 salariés qui sortent d'un seul coup parce que Paru Vendu est tout simplement liquidé alors que l'entreprise dégage encore 160 millions d'euros de chiffre d'affaire ! C'est proprement SCANDALEUX d'avoir laissé Philippe Hersant détruire Paru Vendu mais surtout détruire nos vies, nos 3000 vies et celles qui dépendent des nôtres, nos familles ! Les politiques sauvent les banques au lieu de sauver ceux qui fabriquent les richesses, les salariés... Et Philippe Hersant, lui, se la coule douce sur les bords du lac Léman en Suisse alors qu'il devrait être jugé par ses salariés et condamné par la justice française pour irresponsabilité sociale lourde ! C'est sûr nous n'aurons pas le même Noël, lui et nous mais les élections n'étant plus si éloignées, nous attendons vivement un signe fort de la part de l'Elysée"
E. PAO

"Je ne remercie pas Philippe Hersant, mais je suis admiratif de ses facultés à être insensible et sans le moindre complexe face à la situation, j'imagine que dans ces familles oligarchiques, on est conditionné très tôt à considérer ses congénères des castes inférieures comme une masse négligeable et une marchandise négociable... il a quand même des circonstances atténuantes le fiston : son père antisémite et collaborationniste n'était pas vraiment un exemple de moralité... on n'échappe pas à son patrimoine génétique... Je ne remercie pas Luis Courtot qui a plus de sensibilité pour les léopards, les gazelles, et autres pachidermes africains que pour l'espèce humaine (ses photos sont plutôt belles quoi qu'un peu "kitch" à mon goût) et j'en profite pour lui poser une question : N'est-il pas indécent d'aller étaler sa richesse sur le continent le plus pauvre du monde ?... mais là, pardon, je m'égare... Je remercie François Chaise d'avoir été dans l'ensemble un patron plutôt respectueux (sans aucune comparaison avec son "prédécesseur nazillon"... Bourlot je crois qu'il s'appelaient)... j'imagine que ses derniers mois ont été éprouvant également pour lui... quelle responsabilité a-t-il dans cet échec, seul lui le sait, évidemment je ne suis pas apte à juger... Je remercie mes amis de la CGT, vous savez ce syndicat qui ne sert à rien quand tout va bien, et que beaucoup sollicitent quand tout va mal... et je remercie tous les autres, ce serait trop long de tous les citer... allez, quelques noms quand même : Mario, René, Hélène ma bretonne préférée, Aline, Anne, Karine, etc...etc... Ce n'était pas notre société qui allait mal...c'est la société qui va mal... Bonne chance à tous..."
Greg, PAO

"J'ai 17 ans ! Quel bonheur !

Je me sens jeune !

Je suis en pleine santé !

J'ai encore pleins de beaux jours devant moi, je l'espère !

Je profite du beau soleil de ma Provence !

J'ai 17 ans et encore pleins de rêves !

Pleins d'étapes et d'épreuves à franchir !

J'ai 17 ans, tout recommence !

Tout continue

Rien ne cesse !

J'ai 17 ans et encore une féroce envie de vivre et partager

J'ai 17 ans..... mais d'ancienneté chez Hebdoprint

Rien ne cesse, tout bouge et continue

Bonne chance à tous !"
Laurent, Fabricant Grands Comptes Sud

"Bonjour, je voulais dire que Comareg et Hebdoprint ne méritaient pas une telle fin, beaucoup de salariés ont cru à la suite de l'aventure et aujourd'hui je suis anéantie, écœurée par la décision qui va être confirmée au tribunal de commerce soit la liquidation et la perte de 1650 salariés alors que nous en avons perdu cet été plus de 750. Alors, même si nous avons lutté pour sauver cette entreprise que tout le monde aimait... j'ai du mal à comprendre et je souhaite aujourd'hui crier ma colère, ma rancœur à ce gouvernement plus préoccupé à sauver la Grèce en réinjectant des milliards d'euros, que de sauver les emplois en France... En effet, plus de 1650 personnes vont perdre leur boulot, des familles vont se retrouver dans la précarité et l'Elysée s'en fout.... Hersant investit en Suisse et licencie en France et tout cela est cautionné aussi par l'Etat. Alors, excusez-moi mais où est la justice ? Alors OUI, on est triste, OUI on s'est battu pour sauver nos emplois et notre Entreprise mais NON à cette catastrophe humaine, à ce gâchis et à ces privilégiés qui créent des Entreprises pour leur bénéfice et qui les jettent quand ils en ont plus besoin.... Paruvenu c'était une famille unie qui aujourd'hui est en deuil avec la perte de tous ces salariés. Sachez que vos représentants se sont battus pour vous, et qu'aujourd'hui ils n'ont plus de mots pour crier leur colère, leur désespoir et leur tristesse.... Un seul mot à retenir QUEL GACHIS !!!"
Corinne, secrétaire CE Comareg

10 ans d'ancienneté, après m'être investi pendant tant d'années et beaucoup de conscience professionnelle, le couperet est tombé violemment dans l'indifférence totale de nos dirigeants.
Fred Q., imprimeur

"Il faudrait que l'on m'explique comment des dirigeants très bien payés pour anticiper les adaptations du "business model" aux réalités du marché ont mis plus de 3 ans à prendre les décisions qui auraient certainement sauvées l'entreprise et les emplois si elles avaient été mises en place plus tôt ?"
C. PAO

"Voilà c'est fini... on se doutait de l'issue de l'histoire, mais pas aussi brutalement qu'hier, c'est dur, très dur après autant d'années dans la boîte (21 ans) et tout ce qu'on a fait pour la boîte (les heures supp) parce qu'on y croyait, on s'est investi et tout ça pour en arriver là, résultat c'est la liquidation judiciaire avec le chômage au bout, pour que eux les HAUTS PLACES s'en mettent pleins les poches, car ils en veulent toujours plus. Et comme partout en France, c'est le petit qui trinque."
Lydia, PAO

"3000 personnes paient le prix de l'incompétence d'une poignée de « décideurs ». C'est le résultat de la chute vertigineuse d'un produit, leader sur son marché en seulement quelques années. C'est le résultat d'un manque de vision à long terme de patrons et d'actionnaires qui se sont contentés d'empocher l'argent que près de 3000 petits travailleurs leur faisaient gagner.

Et pourtant, ces petits travailleurs avaient alerté : « attention, internet prend de l'ampleur, il faut se positionner sur ce support en plus du papier ! ».

Mais nous, petits travailleurs, sommes trop bas dans l'échelle sociale pour qu'un grand patron entende et prête sérieusement attention à nos discours. Nous avons eu beau le crier haut et fort, jamais ces « décideurs » n'ont daigné nous écouter. Devant ce gâchis et la non prise en compte de l'implication de personnes salariées de cette entreprise depuis plusieurs décennies, je tiens à vous dire personnellement, Monsieur Philippe Hersant, que je vous déteste !!!
ED, PAO

"Message du district de Montpellier : Les PAO sont en colère et très déçus de la tournure des événements. On n'a pas laissé le temps au temps. Le redressement semblait s'amorcer avec la reconquête d'anciens clients. On peut juste espérer qu'un repreneur prenne conscience de la potentialité énorme de cette région qui a toujours été leader dans son domaine avec des équipes motivées. Courage à tous."
J.L., PAO

"Un peu de courage, Monsieur Hersant ! Pas le courage des banques ! Pas le courage d'un grand patron ! Venez donc répondre de vos actes devant nous ! Vous êtes normalement un homme et devez être doté d'un minimum de courage ? En tous cas, vous ne méritez pas le H majuscule. Vous avez détruit des milliers de vies et de familles et vous êtes en train de détruire aussi l'héritage de votre cher papa, il doit se retourner dans sa tombe... A moins, que ce ne soit que normalité pour des gens comme vous que de licencier et saigner à blanc Comareg qui vous a rapporté tant d'argent ! Vous êtes une belle ordure, Monsieur Hersant et je ne vous souhaite plus que d'effroyables échecs !"
Pascal, PAO

10 ans d'ancienneté, après tant d'années passées à leur service d'être remercié de la sorte avec aucune indemnité (le minimum), aucun remerciement malgré des années bénéfiques importants dans les années 2003-2007 je trouve cela honteux et nous allons nous battre jusqu'au bout.
Kevin R., imprimeur

"10 ans de bons et loyaux services, de bons comme de moins bons moments. Mais entouré de collègues et d'une hiérarchie qui ont toujours su honorer l'image d'une entreprise en perpétuelle recherche d'un lendemain encore meilleur et ce dans le respect du travail et des clients. Je reste fier d'avoir fait partie de ce qui aurait fait 10 ans d'évolution de ma vie mais suis très déçu de la façon dont on a pu se débarrasser d'un bel outil de travail et de ses forces vives. Mr Hersant nous ne vous saluons pas."
Renaud, chef d'équipe

25 ans de bons et loyaux services donnés à Hebdoprint, me voilà jeté comme un vieux chiffon que l'on a plus besoin. Quelle honte comme nos responsables nous ont mené à cette fin. Mais la seule chose que je garderais, c'est la camaraderie de mes collègues de travail, que le 18 novembre je vais quitter. Merci Monsieur Hersant de cette fin peu glorieuse que vous nous faites vivre !
Jean-Pierre, imprimeur

16 ans d'ancienneté, après avoir participé avec les bénéfices de notre société à l'achat du pôle sud le seul remerciement que nous avons est notre lettre de licenciement, nos dirigeants n'ont plus besoin de nous puisque la vache à lait est à sec et qu'ils ont obtenu ce qu'ils voulaient. LA PORTE.... pour les ouvriers et leur famille.
Faysal M. Chef d'équipe (contremaître)

16 ans d'ancienneté, je trouve cela anormal qu'il n'y ait aucune loi qui punisse les sociétés basées à l'étranger qui font des bénéfices, qu'ils ne les répartissent pas et qu'ils jettent le personnel une fois qu'il n'y a plus rien. Notre société et les politiques sont très solidaires entre eux.
Valéry B., imprimeur

Dernière édition réalisée par le collectif salarié(e)s d'Hebdoprint avec le soutien des organisations syndicales





**TINQUEUX, MONTAUBAN,
LYON, LES ANGLES,
LOMME, ILE-DE-FRANCE,
IFFENDIC et autres**

**Nous avons la douleur de vous faire part
de la mise à mort de PARU VENDU
par Philippe HERSANT et consorts...**

**Vous assisterez aux funérailles des Sociétés
COMAREG et HEBDOPRINT**

qui auront lieu le jeudi 3 novembre 2011

à 9 h 30 devant le Tribunal de Commerce de Lyon

*De la part des Imprimeurs, du Routage, des
Opérateurs PAO, des Commerciaux, des
WebMasters, des Assistantes Techniques et
Commerciales, des Assistantes Clientèle, des
Directeurs de Production, des Secrétaires, des
Directeurs de District, des Services Administratifs :
Ressources Humaines, Paye, Juridique, Comptabilité,
Marketing, Service Formation, Anciens Salariés
licenciés en 2009, 2010 et 2011, sans oublier tous les
salariés des entreprises ayant travaillé avec Paru
Vendu et qui se sont retrouvés dans la même
situation que nous aujourd'hui : **SANS EMPLOI.***